

E.E. Cummings

## Poèmes

traduits de l'anglais par Thierry Gillybœuf

j'ai trouvé en quoi tu ressemblais à  
la pluie,

(Qui empenne les champs effrayés  
avec la poussière-de-champ supérieure. manie

avec aisance la pâle massue du vent  
et les âmes des fleurs tourbillonnées avec précision frappent

l'air dans la fraîcheur exprimable

les actes de la lumière verte frissonnante  
avec des jaunes  
clairs neuffragiles

font une embardée et se pressent  
– dans les bois

qui  
bégaiement  
et

chantent

Et la fraîcheur de ton sourire est  
unenvold'oiseaux entre mes bras; mais  
je préfère à toute chose  
avoir (presque quand l'immensité se taira  
tranquillement) presque,  
ton baiser

les collines  
comme les poètes allument  
des pensées pourpres contre  
la

magnifique clameur du  
jour  
torturée  
dans l'or, qui bientôt

froissée  
s'effondre  
exhalant une âme rouge dans l'obscurité

aussi  
maître aux yeux sombres  
entre dans  
les douces portes

de mon cœur et  
prends  
la  
rose,

qui parfaite  
est  
Avec des mains assassines

entre les montagnes  
vertes  
chante le cracheur  
de

feu par-delà les rivières rouges  
des beaux pieds  
perpétuels l'  
orgie

sinueuse

la  
bacchante  
flamboyante.

la bouche  
fenduepétalée,le visage  
délirant. l'indivisible  
grâce

de la danse

la voix décharnée

de la femme  
au visage de cuir avec un nez  
cramoisi et le bonnet à cornes-  
provoquant

ayant cessé le

capitaine  
annonce qu'étant donné que trois  
dimes sept nickels et dix  
pennies ont été déposés dans

la caisse il manque

juste vingt-cinq cents  
chers amis  
pour tenter d'arriver à  
un dollar sur quoi

la Divine Moyenne qui avait été

attirée par les mugissements  
inspirés de la sœur s'en  
va  
quelqu'un lui dira-t-il pourquoi elle devrait

donner deux pièces pour la venue de Jésus Christ

?  
??  
???  
!

que dalle, mec

des bougies et

Arrive une boîte en verre  
que la main  
exhumée de Saint Ignace habite  
miraculeusement. (les gens tombent  
à terre. les gens se mettent  
à genoux. les gens  
commencent à croiser d'autres gens) et

aRrivE unE boîtE de verre:  
entourée de prêtres  
évoluant en cinquante couleurs  
, sensuellement

(la foule  
rugit faiblement  
pleurnichant montrant du doigt

oui  
regarde)  
La  
voilà  
qui arrive

Une Boîte en  
Verre avec de l'encens

et oh la lumière du soleil –  
le fracas des  
couleurs (des oh  
marchant à grands pas  
silencieusement) prêtres-et-  
lentement, tou, jours; la procession: et



rien ne tarde  
au-delà d'un petit instant,  
avec rythmes et rires tout du long  
Ô ma mie  
(et chaque chose fragile merveilleuse vivante)

parce que je et tu sommes en route vers la poussière

de ta fragilité  
(mais surtout de ton sourire,  
qui très subitement est  
un mariage de l'amour et de la mort)tu me donnes

du courage  
pour que contre moi  
les jours vifs larment en vain:

Je ne crains pas non plus que  
ceci, que nous appelons automne, meure  
artistement et sur le monde mûr erre avec  
un sourire proche et  
attentif sur la bouche(vieillissant

subitement chaque chose et de ses yeux maladroits  
poussant  
le sommeil en-dessous et totalement  
dans toutes les belles choses)

l'hiver, que le Printemps tuera

au beau milieu d'une pièce  
se trouve un suicide  
qui renifle un Papier rose  
souriant à un moi

« quelque part c'est le Printemps et quelquefois  
les gens sont dans le vrai:imagine  
quelque part de vraies fleurs,mais  
je ne peux imaginer de vraies fleurs car si je

le pouvais,elles ne Seraient pas  
vraies d'une manière ou d'une autre »  
(aussi sourit-il  
en souriant)« mais je ne serai

pas vrai partout pour  
toi dans un moment »  
La est blonde  
avec de petites mains

« & tout est plus facile  
que ce que j'avais  
pensé;me souvenant même de la façon dont qui  
regarda qui la première fois,dansant n'importe comment »

(une lune nage derrière un nuage  
une horloge sonne minuit  
un doigt appuie sur une gâchette  
un oiseau s'envole dans un miroir)

ma chérie parce que  
toi et  
moi sommes hantés à fond par  
ce qui n'est ni un  
écho de rêve ni  
la floraison d'un

écho(mais l'écho  
de la fleur du

Rêve)quelque part derrière nous  
essayant toujours(ou parfois essayant sous  
nous)de est-ce  
trouver d'une manière ou d'une autre(mais Ô gracieusement)un  
nous,entièrement dont le moindre

souffle pourrait nous surprendre  
nous-mêmes  
– méprisons alors  
ce qui n'est pas le courage ma

chérie(car seul Personne sait  
où grandit la vérité pourquoi  
les oiseaux volent et  
spécialement qui est la lune.

les vrais amants dans chaque événement de leurs cœurs  
vivent plus longtemps que tout quoi et chaque qui;  
en dépit de ce que nie la peur,de ce qu'affirme l'espoir,  
de ce que plus faux réfutent les deux en prouvant le vrai

(tous les doutes,toutes les certitudes,ainsi que les scélérats essayent  
et les héros à travers le pur esprit est pauvre simulent  
– les sinistres comédiens de la durée:seul l'amour  
se déclare immortellement au-delà de l'esprit)

un tel pour toujours est n'importe quel maintenant de l'amour  
et son chaque ici est un tel partout,  
plus vrais encore deviendraient les plus vrais amants  
si de minuit tombaient plus de soleils qu'il y en a

(oui;et si le temps devait demander dans son il était  
tout il sera,leurs yeux ne rateraient jamais un oui)

voici les déchets d'une pelure humaine  
avec une photographie  
agrippée dans la moitié  
d'une main et le mot  
amour souligné

voici une fille qui mourut dans son esprit  
avec un cri chaud mat  
et un gémissement aigu froid  
pendant que les gadgets ronronnaient  
et les gangsters dinaient



voici une église sourde muette et aveugle  
avec un si dans son âme  
et un trou dans sa vie  
à l'endroit où la jeune cloche tintait  
et le vieux vin serpentait

voici un chien d'aucune espèce connue  
avec un œil blanc  
et un œil noir  
et les yeux de ses yeux  
sont aussi perdus que tu trouveras

le silence

.est  
un  
qui regarde

oiseau:le

tourn  
ant;rebord,de  
la vie

(enquête avant la neige

les blancs gardiens de l'univers du sommeil

en toute sécurité peuvent par impérissable ta  
gloire escortés dans des contrées infinies être  
ma chérie(ouvrir le vrai secret de l'espoir  
à ses yeux,pas plus longtemps aveuglés par  
un monde;et laisser chaque murmure de son cœur porter

toute la jamais devinée inconnaissable plus joie)

fleurissant fidèlement au-delà de respirer  
des soleils de la nuit, reconduire cette belle  
vagabonde vers un rêve appelé temps: et l'abandonner  
à la pitié de cette étoile,  
si dans l'ascension d'où commence à s'épancher  
un sang doré tel celui qui rend sa lune vivante

chanteront plus merveilleusement les oiseaux qu'être

un

s  
eu  
l

flocondeneige

(d  
es  
cend  
an  
t)

est sur une pierre t

o  
mb  
a

le